

Jésus, à 12 ans, est différent



Comme chaque année en juillet, Louise et Cédric passent quinze jours avec leurs grands-parents dans la maison de vacances des Cévennes, la maison de famille depuis des générations. Louise, du haut de ses dix ans interpelle son frère, un grand de 14 ans, occupé à jouer sur son téléphone. Hé Cédric, tu te rappelles ce que maman a dit : pas d'écran. Tu n'as même pas de connexion ici, ça ne sert à rien de jouer à tes jeux débiles ! Louise, vous l'aurez compris, n'aime pas les jeux vidéo. Louise aime lire, elle aime tellement lire que Grand-mère est obligée de l'appeler plusieurs fois à table, la sermonne pour qu'elle prenne son bain

ou qu'elle éteigne sa lumière. Elle a toujours un livre à portée de main. Cédric grommelle : au moins je suis normal, moi. Pas comme toi avec tes livres ringards ! Et moi, je ne pleurniche pas quand je n'ai plus rien à lire. D'ailleurs, c'est quoi ce vieux bouquin que tu lis, là ?

Je l'ai trouvé dans ma chambre, c'est le Nouveau Testament de la grand-mère de grand-père. C'est bien, j'aime bien les histoires de l'école biblique et là, il y en a que je ne connaissais pas.

Pfff, répond Cédric, tu es encore pire que d'habitude. Déjà qu'il faut se farcir le KT, et toi, tu lis des histoires de Jésus pour le plaisir... Pourquoi pas des livres de classe, tant que tu y es ! Tu es vraiment nulle !

Grand-mère, Cédric m'embête et il joue avec son téléphone !

Tu vois, dit Louise, je te l'avais dit.

Louise, ajoute grand-mère, arrête de faire la maîtresse d'école et arrête de réagir quand Cédric t'asticote.

Oui, mais il a dit que c'est nul de lire la Bible et moi, j'aime les histoires de Jésus. Allez, dit grand-père, en voiture, on va au marché.

Je peux rester demande Cédric ?

Non, on va déjeuner chez tante Hélène après.

Pfff...

Moi, j'aime bien tante Hélène dit Louise.

Ah toi, tu aimes bien Jésus alors tante Hélène qui ne raconte que des histoires de vieux, forcément, tu aimes aussi...

Dans la voiture, l'auditoire est captif. Grand-père en profite, d'autant que le smartphone de Cédric est resté à la maison.

Alors, tu lis quoi dans le nouveau testament Louise ? Cédric lève les yeux au ciel.

L'évangile de Luc. Soupier de Cédric.

Tu sais ce que c'est un évangile, Cédric, demande Grand-mère ? Silence.

Et toi, Louise ? De qui parle l'évangile de Luc ?

De Jésus.

C'est cela, un évangile parle de Jésus. Et là, tu en es où ?

C'est quand Jésus a 12 ans.

Ah oui, c'est intéressant ça ! Tu peux raconter à Cédric ?

Pas la peine de raconter, je l'ai là... et Louise sort le petit livre de sa poche.

Lecture de l'évangile

C'est nul cette histoire. Et d'abord, c'est quoi cette histoire de ne pas se rendre compte qu'il n'était pas là ? Nuls les parents.

Pas vraiment répond grand-père. A l'époque, on marchait et comme beaucoup de personnes allaient à Jérusalem pour les pèlerinages, on marchait en groupe avec d'autres personnes du même village ; C'était plus sympathique et surtout, c'était plus sûr, il y avait énormément de bandits dans les montagnes.

Bon mais déjà, pourquoi raconter ça ? Il n'y a pas de miracle, on ne sait même pas de quoi il discute. De toutes les façons, ce sont des histoires, cela n'intéresse personne. Qu'est-ce que tu veux que cela me fasse que Jésus ait fait une fugue ?

Ce ne sont pas des histoires répond Louise et j'aime bien lire la Bible même si je ne comprends pas tous les mots.

Oh là là répond grand-mère, en voilà des questions et des affirmations contradictoires. Je ne suis pas assez calée pour répondre à tout et en même temps. Par contre, je suis sûre que tante Hélène qui a été monitrice pendant

longtemps va nous donner son avis. Tout ce que je peux te dire maintenant Cédric, c'est que ce n'est pas vrai que cela n'intéresse personne. Tous les jours, des personnes deviennent chrétiennes dans le monde. Tous les jours, ces histoires d'un autre temps touchent des hommes et des femmes qui n'ont pas du tout la même culture que nous. Non seulement presque 2000 ans les séparent de l'homme qu'a été Jésus mais ils sont nés et ont grandi dans des cultures très différentes de la nôtre. C'est vrai que parfois, nous comprenons mal la Bible parce que nous vivons autrement. Mais nous avons cette Bible comme héritage et ce que Jésus a été a transformé notre culture. Eux n'ont pas cette familiarité avec la Bible et pourtant, ils deviennent chrétiens. Il me semble que rien que cela devrait te faire réfléchir. Et ne lève pas les yeux au ciel, s'il te plaît ! Tu as une langue. Si tu n'es pas d'accord, dis-le mais avec des arguments un peu plus solides que « pff » ou « n'importe quoi ! »

Frères et sœurs, et vous les jeunes

Pas facile d'être différent. Pas facile de se faire remarquer, sauf quand on est un blogueur connu, avec des milliers de followers, rêve de beaucoup de jeunes, rêve d'argent facile et légal, rêve d'une vie où on peut affirmer sans justifier, revendiquer sans penser, devenir riche sans efforts.

Pas facile d'être différent. Pas facile de grandir non plus. Jésus a douze ans. Douze ans, c'est l'âge de la majorité religieuse chez les Juifs, et Jésus est juif, bien entendu. Le voilà donc à faire pour la première fois le pèlerinage imposé par la loi juive.

Jésus grandit et il est différent. Il se découvre différent. A douze ans, ses copains ne viennent que parce qu'il faut venir, lui s'intéresse au sens de cette obligation, il s'intéresse à ce que la Bible raconte, Bible qui ne contient pas encore l'évangile bien sûr.

A 12, 14 ou 15 ans, c'est parfois difficile d'être différent. C'est déjà difficile de grandir, de devenir différent de ce qu'on était enfant. Alors, être différent des autres, c'est une différence de trop parfois. Alors, souvent, on cache la différence en trop : quand on aime la matière que tous les autres détestent ; quand on n'aime pas les jeux vidéo ; quand on est croyant...

Je me rappelle au lycée un ami qui ne nous avait pas dit que sa mère attendait un bébé parce qu'à l'époque, personne ou presque n'avait des enfants aussi tard...parfois, la différence peut paraître insignifiante pour les autres, mais elle est énorme pour nous. Parfois aussi la différence est essentielle et c'est une

souffrance de la cacher.

Pour Jésus, la différence est essentielle, mais il ne la cache pas et va découvrir en grandissant qu'elle EST essentielle.

Dans mon histoire, Cédric parle de fugue. Jésus ne part pas en cachette de ses parents. Il reste exactement où il devrait être et on assiste à une scène entre Jésus et sa mère qui est à la fois typique, intemporelle et unique. *Pourquoi nous avoir fait cela, nous étions inquiets.* Les parents ne comprennent pas l'attitude de Jésus. *Mais enfin* pourrait dire Jésus aujourd'hui *je ne risquais rien, vous deviez bien savoir ça, je sais m'occuper de moi-même.* Scène typique entre parents et adolescents. Incompréhension réciproque et conversation qui rebondit de part et d'autre, pas toujours tendrement.

Sauf que ...

Sauf que Jésus ajoute *vous deviez bien savoir que j'étais dans la maison de mon Père.* Là évidemment, on ne se met à la place ni de Jésus, ni de ses parents. Clairement, Jésus n'a pas compris que ses parents n'ont pas conscience de sa différence. Jésus à 12 ans s'intéresse à la Bible et il discute avec des adultes. Il préfère peut-être même cela aux discussions avec les copains. En cela, rien d'exceptionnel, même si bien sûr, c'est plus rare que l'inverse. Certains parmi vous les jeunes sont peut-être dans ce cas. Ce qui est différent en essence, en ce qui constitue l'être de Jésus, c'est la manière dont il perçoit Dieu. *Mon Père* dit-il. Nous, nous disons le Notre Père, nous entendons que Dieu est notre père à tous. Mais c'est Jésus adulte qui a appris le Notre Père à ses disciples. C'est parce que Jésus est notre frère que Dieu est notre Père. Il n'y a rien d'évident là-dedans.

Le récit de Luc est arrangé chronologiquement. L'ange est apparu à Marie avant la naissance de Jésus, il lui a dit que Jésus aurait un destin extraordinaire, qu'il serait le fils de Dieu. Et pourtant, Marie ne comprend pas Jésus.

Grandir, c'est ce que fait Jésus, littéralement, l'évangéliste le dit. Il grandit aussi en compréhension de lui-même, des autres. Il découvre que sa mère ne comprend pas sa relation à Dieu. Il découvre donc que sa relation à Dieu est spéciale.

Grandir, c'est ce que nous faisons tous. Biologiquement pour vous les jeunes. En compréhension de nous-mêmes, des autres, de Dieu pour chacun de nous. Marie doit grandir, encore, avant de comprendre qui est Jésus. Nous avons tous à grandir pour comprendre qui il est, mais aussi comprendre le sens du monde, de nos vies.

Jésus grandit. Il rentre avec ses parents et leur obéit en tout. Ce sont ses parents.

Il grandit aussi en compréhension, la sagesse dont parle l'évangéliste.

Marie grandit, elle réfléchit à ce qui vient de se passer et en cherche le sens.

Revenons à Cédric et Louise. Nous sommes tous Cédric et Louise : jeunes, nous sommes attirés par les histoires de la Bible. Jeunes dans la foi, nous sommes enthousiastes et cherchons dans la Bible le sens de nos vies. Puis, adolescents, nous rejetons si souvent tout ce qui nous vient de nos parents parce que cela ne peut être que vieux et nul. Cédric grandit dans son corps mais grandit-il dans la compréhension qu'il a de lui, du monde, de la vie ? Sans doute, la remise en question de ce que nous avons reçu est nécessaire à beaucoup de personnes pour qu'elles puissent se l'approprier. C'est biologiquement le temps de l'adolescence. Mais nous, les adultes qui sommes passés par ce temps, nous pouvons témoigner de ce qu'en fin de compte, nous faisons nôtre la grande partie de ce que nous avons reçu.

Dans la vie de foi, c'est vrai aussi. Il y a des moments de doute dans la vie de chaque croyant. *Au fond, qu'est-ce que je fais là, à perdre mon temps le dimanche ? ou à quoi bon, les autres vivent tout aussi bien sans Dieu.* C'est dans le dialogue avec l'autre, la personne assise à côté de moi ou le texte biblique avec lequel il faut que je me batte que je peux grandir dans la foi, que je peux grandir tout court d'ailleurs. Chercher, réfléchir au sens et écouter l'autre sont les éléments qui permettent à chacun de grandir, de vivre en harmonie avec les autres et de trouver dans les textes bibliques au minimum une occasion de s'interroger sur soi et au mieux le lieu de la rencontre avec le Seigneur ressuscité.

Crédits : Anne Petit (EPUdF), Point KT, Pixabay